



Lettre mensuelle du Cercle de Généalogie de Schirrhein-Schirrhoffen Juin 2017

N° 73

**Chers membres actifs et de soutien du Cercle de Généalogie
de
Schirrhein-Schirrhoffen.**

*"La patience est un arbre dont la racine est amère et les
fruits très doux"*

Proverbe persan.

%%%%%%%%

Suite

EVOLUTION ECONOMIQUE ET SOCIALE DE SCHIRRHEIN DEPUIS LE XVIII^e SIECLE

Le problème du prolétariat

Le recensement de 1836 mentionne 284 journaliers sur une population active de 403 personnes. Certes, parmi eux se trouvent de petits propriétaires. Mais à Schirrhein, pas de communaux, en sorte que les petits patrimoines sont insuffisants pour assurer l'indépendance économique des petits. Autre indice significatif : on compte dix-huit soldats «remplaçants» à Schirrhein en 1836.

Il existe donc ici une masse de salariés agricoles pour lesquels les conditions de vie sont précaires. Déséquilibre démographique et social caractérise la situation du village au milieu du XIX^e siècle. La vente des propriétés seigneuriales n'a pas apporté de solution au problème social que le surpeuplement de la commune rend aigu.

C) - LES PROGRES DE L'AGRICULTURE PENDANT LA DEUXIEME MOITIE DU XIX^e SIECLE

De 1838 à 1907 les surfaces exploitées n'ont pas connu d'extension nouvelle. En effet, on, compte :

	Ha de terre	Ha de prés
En 1838	286	331
En 1885	289	329
En 1907	289	317

Mais la productivité a été réorganisée. De 1860 à 1893 les emblavures passent de 130 hectares à 165 hectares. Les effectifs du troupeau ont connu des progrès.

	1866	1897	1910
Chevaux	77	40	45
Bovins	228	369	373
Porcs	37	133	127
Moutons	27	-	-

L'événement important est l'introduction du houblon. Le chanvre, qui a occupé une place importante au début du siècle, subsistera à côté du houblon, jusqu'en 1850, date à laquelle il sera éliminé par l'emploi généralisé du coton. En 1834 on procède dans les terrains tourbeux de la Miss, à Oberhoffen, commune limitrophe, aux premiers essais de culture du houblon en pleine terre. Ils donnent des résultats satisfaisants de sorte que les houblonnières se multiplieront rapidement à Schirrhein dans les sols de même nature, contigus à la Miss. Luroth, dans son livre : l'administration de Bischwiller à partir de 1840, nous dit qu'à partir des années 1840 : «le houblon devient une branche importante de l'agriculture de notre région, la grande ressource agricole de la population», particulièrement dans les communes d'Oberhoffen, de Bischwiller, Kaltenhouse, Hanhoffen, Schirrhein et Haguenau. Schirrhein est à la fin du siècle une des communes houblonnières les plus importantes de l'arrondissement : 60 ha de plantations en 1893, 61 ha en 1908, 45 ha en 1913. Ainsi les sols tourbeux du Ried sont pleinement mis en valeur. Mais ces progrès économiques n'ont pas apporté de solution au problème social.

La main-d'œuvre «flottante» reste importante

Contrairement à ce qui s'est passé ailleurs, les journaliers ne sont pas devenus petits exploitants. A la fin du XIXe siècle leur nombre est toujours important. En 1866, on compte 50 agriculteurs et 132 journaliers. En 1880 on compte 53 agriculteurs, 100 journaliers et 28 bûcherons. En 1907 les salariés restent aussi nombreux. Pour quelles raisons ?

Etant données les possibilités économiques de l'époque, la commune de Schirrhein est surpeuplée. En tenant compte de la population moyenne entre 1890 et 1900, l'habitant de Schirrhein dispose de 0,47 ha, alors qu'à Batzendorf il dispose de 0,89 ha d'une terre bien plus fertile. Il est donc impossible qu'à Schirrhein les progrès de l'agriculture aient eu les mêmes effets qu'à Batzendorf.

Les migrations journalières et saisonnières de main-d'œuvre ont maintenu la surpopulation.

Normalement une forte émigration aurait dû désengorger le terroir. En exceptant les années 1870-1880, pendant lesquelles les départs sont plus nombreux, conséquences des perturbations politiques et économiques de l'après-guerre, le chiffre de la population croît. L'émigration se stabilise.

On serait tenté d'attribuer ces progrès aux développements de l'industrie à Bischwiller. Il n'en est rien. Le recensement de Schirrhein de 1866, date à laquelle Bischwiller est à son apogée, ne fait pas mention d'ouvriers travaillant la laine. Le recensement de 1880 ne cite que 2 «ouvriers de tuilerie» et 18 «tricoteuses à domicile». La main-d'œuvre de Schirrhein n'est donc pas employée dans l'industrie.

La majorité des journaliers reste occupée dans les travaux agricoles à Schirrhein. L'introduction du houblon a d'ailleurs accru les besoins de main-d'œuvre. Domiciliés à Schirrhein, les journaliers qui travaillent hors de la commune partent le matin et ne rentrent chez eux que le soir. Migrations journalières ! D'octobre à mars, un certain nombre trouvait du travail dans la forêt de Haguenau. Mais d'importants contingents émigrent vers les forêts des Vosges ou s'emploient

comme manœuvre dans les mines de Lorraine. Migrations saisonnières ! Pendant quelques années la construction de la ligne de chemin de fer Rastatt-Saverne et celles des casernes à Haguenau ont atténué ces mouvements. Mais dans l'ensemble l'agriculture proprement dite ne pouvait nourrir une partie importante de la population pendant plusieurs mois de l'année.

Le niveau de vie s'est élevé en général vers la fin du XIXe siècle grâce aux progrès de l'agriculture. Mais il reste que la condition du tiers de la population est précaire. L'ouverture des lignes de chemin de fer dans la région permettra de résoudre cet important problème social.

%% %%

Bal du Nochmessti de l'O.S.C.L

Piqûre de rappel pour dimanche prochain !

%% %%

France Bleu Alsace **Les plus beaux villages d'Alsace par Guy Wach**

Photo Guy WACH (Radio France Bleu)



Le reportage a passé à l'antenne comme prévu. Il est conforme à ce que je m'attendais à entendre, un peu brouillon, mais je sais que je ne suis pas un orateur né. Il y a eu beaucoup de coupures ça aussi c'était prévu.

Mais pour ceux qui l'on entendu, je voudrai souligner que j'avais dit que je reprenais, avec les moyens techniques que nous avons, le fascicule que notre ami René Schott avait élaboré pour les journées du patrimoine 2009 et que je ne me m'approprie

pas ce travail. Ce passage a été coupé et je n'y peux rien.

Il faut rendre à César ce qui est à César

%% %%

PAELLA GENEALOGIQUE

C'est par ce titre que Jean-Michel a titré son article dans les D.N.A du 3 juin dernier.



Le vendredi 26 mai, le Cercle de Généalogie a invité l'ensemble des personnes qui prennent une part active lors de nos manifestations, qu'il s'agisse des Moules-Frites ou lors de la présentation du film "Hand in Hand" à une soirée paella. Pour se rencontrer, une fois, sans le stress du service !

Il faut de temps en temps motiver les troupes, car le travail futur est déjà dans les cartons. Nous allons participer aux "Journées Européennes de la Culture et du Patrimoine Juifs" à Dauendorf le 3 septembre et au Jubilé du Cercle Généalogique d'Alsace à Châtenois le 7 et 8 octobre et puis les Moules-Frites sont déjà dans le collimateur.



Une exposition à la Pentecôte 2018 est également prévue !

L'ensemble des convives a apprécié le travail du cuisinier et c'est autour de ce repas que se sont créés des liens qui permettront de réaliser de grandes choses et faire avancer notre association sur de bons rails.

Merci à tous pour le travail de préparation pour certains et de rangement pour d'autres.



%% %%

Monique ECKERT et Robert MULLER.